

9/15
BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1910



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU

| | |
|--|------------------|
| <i>Président</i> | MM. M. MAINDRON. |
| <i>Vice-Président</i> | L. BEDEL. |
| <i>Secrétaire</i> | Ph. GROUVELLE. |
| <i>1^{er} Secrétaire adjoint</i> | M. ROYER. |
| <i>2^e Secrétaire adjoint</i> | L. SEMICHON. |
| <i>Trésorier</i> | Ch. LAHAUSOIS. |
| <i>Archiviste-Bibliothécaire</i> | A. LÉVEILLÉ. |
| <i>Archiviste-Bibliothécaire adjoint</i> | J. MAGNIN. |

CONSEIL

MM. H. DESBORDES, — E. GOUNELLE, — J. DE JOANNIS (*Membres restants*); — J. DE GAULLE, — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, — L. VIARD (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. Ch. ALLUAUD, — R. DU BUYSSON, — P. LESNE, — H. D'ORBIGNY, — E. VOGT, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — J. DE JOANNIS, — P. LESNE, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS ⁽¹⁾

MM. L. BEDEL, — H. DESBORDES, — E. DONGÉ, — J. DE GAULLE, — Ph. GROUVELLE, — J. DE JOANNIS, — J. MAGNIN.

(1) Commission renouvelée tous les trois ans (Règlement art. 47).

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. L. AUBAIL, — A. CHAMPENOIS, — L. CHOPARD, — L. GARRETA,
— A. GERVAIS D'ALDIN, — C. HOUARD, — M. MAINDRON, — R. PESCHET,
— L. SEMICHON.

Séance du 12 janvier 1910.

Présidence de MM. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS et Maurice MAINDRON.

M. P. PIONNEAU (de Nantes) assiste à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, donne lecture de la lettre suivante :

Monsieur le Président,

En m'appelant inopinément à la vice-présidence pour l'année 1910, la Société entomologique de France m'a fait un grand honneur et je regrette d'autant plus d'avoir à me récuser.

La plupart de nos collègues savent assez que j'étais résolu, de longue date, à décliner toute candidature aux fonctions présidentielles et que ma volonté, aujourd'hui plus que jamais, était restée la même. J'avais espéré qu'ils n'insisteraient pas.

J'ai donc le très grand regret de ne pouvoir accepter le fait accompli et je vous prie de vouloir bien faire agréer à la Société, en même temps que mes plus vifs remerciements, ma démission de vice-président pour l'année 1910.

Veuillez me croire, Monsieur le Président,

Votre très dévoué collègue,

L. BEDEL

Paris, 23 décembre 1909.

M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS prend ensuite la parole en ces termes :

Mes chers Collègues,

L'année qui vient de s'éteindre ne s'est pas écoulée sans laisser un vide sensible dans notre Société; douze de nos membres ont été enlevés, les uns inopinément, les autres accablés par le poids des ans; ceux-là simples amis de la Nature ont disparu sans avoir creusé de profonds sillons, ceux-ci, au contraire, ont survécu en laissant des

œuvres marquantes; c'est une grande perte pour l'Entomologie que la disparition des BONHOURE, des JOURDHEUILLE, des LANSBERGE, des Valéry MAYET, des POUJADE, des KRAATZ, des KOCK; nombre d'entre eux n'étaient pas seulement des collègues, mais encore des amis, aussi est-ce avec de profonds regrets que nous leur disons un dernier adieu. Quand on réfléchit au labeur énorme qu'ils ont fourni pour enrichir la science d'observations originales ou de travaux méritants, involontairement, on regarde autour de soi et l'on se demande quels sont ceux qui vont assumer la tâche de remplacer ceux qui apportaient à nos séances ou inséraient dans les *Annales* le fruit de leurs études, celui qui d'une main habile apportait à nos publications le concours de son crayon et de son pinceau. Mais, au cours des soixante-dix-huit années de l'existence de la Société, la tombe s'est refermée sur tous nos maîtres, les disciples se sont mis à l'œuvre pour tenir leur place; pourquoi ne ferions-nous pas confiance à nos propres disciples? ils sont nombreux ceux qui ont la foi et s'apprentent à nous succéder; c'est une phalange de vingt-cinq néophytes qui s'est empressée de s'associer à nos travaux; la Science et la Société doivent bannir toute désespérance.

N'offrons-nous pas à tous le plus cordial accueil, ne sommes-nous pas prêts à encourager, à guider, à renseigner ceux qui font appel à notre expérience et à nos lumières, ne mettons-nous pas à leur disposition libéralement notre riche Bibliothèque, dont l'importance s'accroît tous les jours davantage grâce aux généreux donateurs, tels que GIARD, DE BONVOULOIR, JOURDHEUILLE; ne leur donnons-nous pas la facilité de consulter nos Collections qui, elles aussi, grâce à la générosité de nos collègues, prennent un développement de plus en plus considérable? Qu'ils feuilletent notre *Bulletin* et nos *Annales*, qu'ils parcourent *L'Abeille*, ils verront que nos publications font honneur au passé et conservent la tradition des belles planches gravées et coloriées; et ne les tentons-nous pas en leur présentant l'appât de Prix très recherchés destinés à couronner leurs œuvres?

Mais, j'y pense, nos nouveaux collègues et ceux qui frappent à la porte, seront certainement flattés de devenir les collègues de savants dont les travaux ont été hautement appréciés par l'Académie des Sciences; et, sans parler du passé, je leur rappellerai que cette année même, notre Président honoraire, M. Eugène SIMON, a été nommé Correspondant de l'Institut (Académie des Sciences), que M. Louis DEMAISON (de Reims) a été élu également Correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), que M. Robert DU BUYSSON a obtenu le Prix Savigny et M. Charles JANET le Prix Cuvier; les noms de quelques-uns d'entre eux sont même venus sonner

aux oreilles de ceux qui dispensent les récompenses honorifiques. Aussi sommes-nous heureux de constater que les Pouvoirs publics ont reconnu leurs services et leurs mérites en nommant : M. Félix HENNEGUY, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France, ancien Président de la Société, Officier de la Légion d'honneur, M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, Assistant au Muséum, votre Président pour l'année 1909, Chevalier de la Légion d'honneur; MM. J. BOURGEOIS et A. PEUVRIER, Officiers de l'Instruction publique; MM. G. PORTEVIN, J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, P. BÉRENGUIER, Officiers d'Académie; M. le Dr Paul MARCHAL, Officier du Mérite agricole; j'ajouterai que la Société nationale d'Acclimatation a distingué notre zélé Secrétaire M. le Dr Maurice ROYER.

Si la réputation scientifique de la Société éclate aux yeux de tous, c'est que sa prospérité financière a une large répercussion sur ses publications assurant l'extension de sa bonne renommée et de son influence. Que de remerciements ne devons-nous pas à M. LAHAUSOIS, notre Trésorier, qui dépense largement son temps pour nous faire de bonnes finances, base essentielle, non pas seulement d'une bonne politique, mais aussi d'une bonne Société entomologique qui doit être pratique, tout en étant, par essence, scientifique. N'est-ce pas à lui que revient le mérite de récolter les écus, et de les mettre, avec une circonspection avisée, à la disposition de nos Secrétares, MM. Philippe GROUVELLE et Maurice ROYER, pour qu'ils puissent employer leur zèle, si digne d'éloges, à assurer la belle exécution de nos publications?

Pendant le cours de cette année où j'ai eu l'honneur de présider à vos destinées, ce dont je vous suis très reconnaissant, le ciel est resté serein; si quelques nuages sont venus l'assombrir, nous causant quelque tristesse, il a bientôt repris sa pureté pour donner le réconfort nécessaire pour avoir confiance dans l'avenir.

Et vous, mon cher MAINDRON, vous avez été distingué entre tous pour venir à votre tour prendre la haute direction de la Société à laquelle vous appartenez depuis plus de trente années; ma satisfaction est grande de voir un disciple dont j'ai guidé les premiers pas, venir me succéder. Vous sortiez à peine du collège lorsque je vous ai connu, manifestant votre goût pour l'Entomologie; je vous ai encouragé, mais surtout j'ai coopéré à vous faire connaître, alors que vous n'aviez pas atteint votre vingtième année, des régions encore inexplorées de l'Océanie; vos yeux se sont ouverts devant une nature inconnue; vous avez été séduit et l'amour des voyages d'exploration a pris naissance en vous; si, à vos débuts, vous avez été le compagnon de notre collègue RAPHAY en Nouvelle-Guinée, vous avez visité ensuite les Iles de la Sonde,

le Sénégal, les territoires français des Somalis, l'Inde, etc. Ayant vécu dans des pays aux aspects les plus variés, au milieu des populations les plus diverses, votre esprit s'est développé acquérant sa pleine maturité. C'est, à n'en point douter, au cours des longues traversées et dans la vie d'isolement que vous avez souvent menée que le goût d'écrire vous est venu; et, maniant tour à tour la loupe et la plume, tantôt naturaliste, tantôt littérateur, vous vous êtes fait une situation d'une haute originalité. Vos Collègues, en vous choisissant, ont pensé qu'ils auraient à se féliciter d'élire comme Président l'Entomologiste, mais ils ont eu, j'en suis certain, l'arrière-pensée de faire choix du Littérateur, se réjouissant par avance d'écouter vos discours certainement bien pensés, assurément bien écrits et parsemés d'humour.

Permettez-moi, mon cher Collègue, en vous serrant amicalement la main, de vous prier d'occuper le fauteuil présidentiel.

*
* *

En prenant place au fauteuil présidentiel, M. Maurice MAINDRON prononce, suivant l'usage, le discours suivant :

Messieurs et très chers Confrères,

Voici la première fois, depuis quelque trente-trois ans — un tiers de siècle — que je m'assieds parmi vous, que vous voulez bien m'honorer de la suprême magistrature de votre République, ou, pour parler un langage plus modeste et mieux en rapport avec le sérieux de vos travaux, de la Présidence de notre Société. C'est dire, Messieurs, et je crois que cette opinion ne saurait vous déplaire, que vous ne m'avez pas fait crédit.

Aussi bien, et puisqu'il vous a plu de m'accorder une distinction aussi flatteuse, mon devoir est-il de vous remercier congrûment. Je le ferai sans emphase, d'autant qu'ayant trouvé, les uns comme les autres, le temps de nous connaître, nous n'avons rien de bien nouveau à nous apprendre. C'est, entre nous, un simple mariage de raison. Si je suis assuré de votre bienveillance, vous l'êtes de ma bonne volonté. Il serait donc bien inutile de vous prier de me rendre la tâche facile. Tous ici, tant que vous êtes, me la ferez aisée. Je saurai toujours trouver le temps de vous présider; et comme vous avez eu l'heureuse idée de me donner pour adjoint un de nos confrères les plus aimés, vous ne regretterez nullement mon absence lorsque quelque obligation majeure m'empêchera de partager vos travaux.

Vous ne serez pas longtemps sans remarquer mon inexpérience.

Mon éducation reste à faire. L'activité vraiment admirable que montra l'année dernière notre Président, qui fut en son temps mon maître, et cela ne nous rajeunit point, m'a laissé des loisirs. M. KÜNCKEL D'HERCULAIS ne vous a fait en toute la session que deux infidélités. Absent de Paris, je n'ai pu le remplacer la première fois. Vous n'y avez rien perdu, puisque mon jeune et savant confrère M. LESNE vous a présidés avec son tact et sa modération habituels; et, la seconde fois, si j'ai paru au fauteuil de la Présidence, la séance n'a malheureusement présenté rien d'assez notable pour que j'y aie trouvé l'occasion de me distinguer.

A Dieu plaise que de ma présidence l'on puisse dire, l'an prochain, qu'à l'exemple des honnêtes femmes elle a peu fait parler de soi. Quand je vous quitterai, je vous dirai comme le vieux maréchal DE MONTLUC — excusez mon humeur d'historien — dit à la noblesse de Gascogne, quand il lui fit ses adieux : « Aimez-moi comme je vous aime, et souvenez-vous de moi. » Les rares survivants de la grande époque de notre Société, époque déjà éloignée et fertile en ces luttes âpres qui, d'ailleurs, se terminèrent pour le plus grand avantage de notre chère Association, ses survivants pourroient vous dire que je l'ai toujours servie sans arrière-pensée d'intérêt. Et si j'ai, jusqu'ici, fait peu ou rien pour elle, c'est que les moyens m'en ont manqué. Un avenir incertain vous éclairera davantage sur mes desseins.

Aujourd'hui, vous me devez cette justice, c'est que, dans les discussions souvent passionnées au cours desquelles s'élabora chez nous une profonde révolution morale, toujours je fus du côté des libéraux. J'entends par libéraux ceux qui ont tenu et ont réussi à réconcilier notre groupement indépendant avec la Science officielle, avec ce Muséum, nommément, dont une fâcheuse série de malentendus nous avait trop longtemps séparés, et qui, aujourd'hui, est représenté parmi nous par des savants auxquels nous ne savons ce que nous devons donner le plus, de notre estime ou de notre affection.

Que M. BOUVIER me permette donc de le remercier publiquement pour cette inépuisable bonne volonté grâce à quoi les collections de son service sont devenues nôtres, tant il nous les a ouvertes avec libéralité. Nous avons connu des temps moins faciles. Je lui veux encore adresser des remerciements — et je voudrais, hélas ! pouvoir les adresser aussi à notre grand disparu, Alfred GIARD ! — et vous devinez pourquoi : si notre vénéré Président honoraire, Eugène SIMON, trouva à l'Institut cette place qu'il avait cent fois méritée, n'est-ce pas grâce à l'initiative de ces deux savants, grands parmi les meilleurs, qui surent sans se décourager, arrêter sur ses travaux l'atten-

tion de cette Académie des Sciences dont l'habitude n'est point de prodiguer ses faveurs à tout venant.

Puissions-nous voir plus souvent ici ce trop modeste confrère Eugène SIMON, le bon génie de notre Société dont il est l'honneur ! Et quand je le verrai s'avancer courbé par le travail et non point par l'âge, je veux lui dire, ainsi que fit Louis XIV au vainqueur de Nérwinden : « Si vous marchez lentement, Monsieur le Maréchal, c'est que vous êtes chargé de lauriers. »

Messieurs, au mépris des cérémonies conventionnelles, je propose un ban en l'honneur de M. Eugène SIMON..... et un ban en l'honneur de M. E. BOUVIER.

De chaleureux applaudissements accueillent les paroles du Président. M. Maurice MAINDRON prie notre Président honoraire, M. Eugène SIMON, présent à la séance, de bien vouloir occuper le fauteuil présidentiel.

Correspondance. — M. LAHAUSOIS, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance. Notre collègue donnera lecture de son rapport budgétaire à la prochaine séance.

Distinction honorifique. — M. le D^r CHOBOUT vient d'être promu officier de l'Instruction publique.

Changement d'adresse. — M. l'abbé L. DE JOANNIS, 4, rue Richemond, Vannes (Morbihan).

Admissions. — M. Ascencio CODINA, à Montgat, province de Barcelone (Espagne). *Faune entomologique de la Catalogne; Cicindélides du globe.*

— M. Fernand HUYGHE, membre assistant, admis sur sa demande, comme membre effectif. *Coléoptères.*

Présentations. — M. Joseph DUMAS, 7, rue Saint-Fortunat, Poitiers (Vienne), présenté par M. H. DE TOUZALIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. ALLUAUD et R. PESCHET.

— M. Paul LASCOLS, receveur de l'enregistrement, 7, rue Racine, Toulon (Var), présenté par M. MOLLANDIN DE BOISSY. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. DONGÉ et L. MAGNIN.

Couverture du Bulletin de 1910. — La vignette qui figure sur la couverture du *Bulletin* de cette année représente le *Diaprysius Fagniezi* Jeannel, espèce nouvelle qui est décrite et figurée dans ce *Bulletin* page 9 par le D^r René JEANNEL.

Budget. — Le Président annonce que M. le Ministre de l'Agricul-

ture vient d'accorder à notre Société, pour l'exercice 1909, une subvention de 570 francs.

Médaille commémorative du jubilé de Henri Fabre. — M. le Professeur BOUVIER donne à la Société de nouveaux renseignements extrêmement importants sur le Comité réuni pour offrir à notre confrère Henri FABRE une médaille commémorative. Il propose que ce comité, qui a pour Président M. Edmond PERRIER, membre de l'Institut, Directeur du Muséum national d'Histoire naturelle, compte désormais, parmi ses Vice-présidents, le Président de la Société entomologique de France, représentant, impersonnellement, cette Société.

La Société entomologique de France approuve par son vote la proposition de M. le Professeur BOUVIER.

Communications.

Sur le genre *Diaprysius* Ab.

(*Silphides cavernicoles*) [COL. SILPHIDAE]

par le D^r R. JEANNEL.

REITTER, dans son *Dichotomische Übersicht der blinden Silphiden-Gattungen* (*Wiener entomologische Zeitung*, [1908], p. 115), a proposé d'isoler le *Diaprysius Serullazi* Peyerimhoff dans un genre spécial et les caractères qu'il donne pour séparer des *Diaprysius* son nouveau genre *Ardecheus* sont les suivants :

« Schenkel wenig verlängert. Vorderschenkel die Hinterwinckel des Halsschildes, bei angezogenen Beinen, nicht überragend. Mittel- und Hinterschienen mit feinen, haarförmigen Dörnchen spärlich besetzt. Mesosternalkiel hoch, vorn hakenförmig. Flügeldecken den Hinterleib wenig überragend, eiförmig. Halsschild viel breiter als lang. »

Il est absolument impossible d'admettre l'établissement d'une telle coupe générique pour les raisons suivantes :

1^o Le fait que le sommet des cuisses antérieures n'atteint pas ou dépasse un peu les angles postérieurs du prothorax ne peut servir à baser un caractère générique. C'est la simple conséquence de variations dans la largeur du corps et la longueur des pattes et par suite de variation dans l'adaptation à la vie cavernicole. D'ailleurs le sommet

des cuisses antérieures ne dépasse pas les angles postérieurs du prothorax chez les *D. Serullazi* Peyer., *D. Sicardi* V. Mayet, *D. Fa-*



Fig. 1. — *Diaprysius Fagniezi*, n. sp. ($\times 10$).

gniezi, nov.; ce dernier ne peut pas être éloigné du *D. Mazaurici* V. Mayet.

2° Les tibias intermédiaires et postérieurs sont épineux chez tous les *Diaprysius*, mais les épines sont plus ou moins cachées dans la pubescence générale.

3° La carène mésosternale est bien élevée chez *D. Serullazi*, mais elle l'est autant chez *D. Fagniezi* et *D. Mazaurici*.

4° Les élytres sont ovoïdes et peu longs chez tous les *Diaprysius*



Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.

Profils des carènes mésosternales ($\times 45$).

Fig. 2 : *D. Sicardi*. — Fig. 3 : *D. Serullazi*. — Fig. 4 : *D. Fagniezi*.

autres que *D. caudatus* Ab. et *D. caudatissimus* Ab.; ils sont même plus courts que l'abdomen chez les femelles du *D. Sicardi*.

5^e Enfin il est inexact que chez *D. Serullazi* le prothorax soit beaucoup plus large que long; il est, chez cette espèce, à peu près aussi long que large.

Aucun des caractères invoqués par REITTER ne permet donc d'isoler le *D. Serullazi* de ses congénères. En réalité la série des *Diaprysius Serullozi*, *Mazaurici*, *caudatus* et *caudatissimus* est absolument homogène et indivisible et s'il fallait séparer une espèce des autres, c'est le *D. Sicardi* de l'Hérault qui pourrait être mis à part. Chez cette espèce, en effet, il existe sur les élytres une strie suturale effacée, mais toujours visible, la carène mésosternale est très basse quoique la forme du corps soit large et épaisse, le sommet des antennes diffère de celui des autres espèces en ce que le dernier article est égal à l'avant-dernier au lieu d'être beaucoup plus long. Enfin tous les individus de *D. Sicardi* que j'ai pu examiner présentent quatre articles seulement aux tarses antérieurs; je n'ai pas pu vérifier sur tous s'ils appartenaient bien au sexe femelle, mais il n'y aurait rien d'impossible à ce que les tarses antérieurs des mâles de *D. Sicardi* soient tétramères. Il existe en effet en France, et précisément dans le même groupe de grottes des monts de la Séranne où se trouve le *D. Sicardi*, une espèce, le *Bathyscia lucidula* Delar., dont les tarses antérieurs sont tétramères dans les deux sexes. S'il en était ainsi chez *D. Sicardi*, il deviendrait alors absolument nécessaire de créer pour lui un genre nouveau, mais je ne puis que désirer que cette vérification soit faite et en l'attendant je crois prudent de conserver intact le vieux genre *Diaprysius* Ab.



Fig. 5.



Fig. 6.



Fig. 7.

Profils de carènes mésosternales ($\times 45$).

Fig. 5 ; *D. Mazaurici*. — Fig. 6 ; *D. caudatus*. — Fig. 7 : *D. caudatissimus*.

La diagnose du genre doit être modifiée comme il suit :

Diagnose générique. — Forme oblongue, atténuée très fortement en arrière et en avant. Tête non rétractile. Premier article des antennes aussi long que le second, à article III aussi long et pas plus grêle que le second. Prothorax à côtés droits ou sinués avant la base. Élytres plus longs que l'abdomen, sans strie suturale ou avec une trace de strie suturale, ponctués, couverts de poils fins, réguliers, redressés à 45°. Tarses antérieurs des mâles de cinq articles plus ou moins dilatés. Styles latéraux de l'organe copulateur mâle terminés par cinq soies de longueur inégale.

TABEAU DES ESPÈCES.

1. Dernier article des antennes aussi long que l'avant-dernier (tout au moins chez les femelles). Élytres portant la trace d'une strie suturale toujours bien visible. Carène mésosternale très basse, non dentée, quoique la forme du corps soit large et épaisse. Élytres à peine mucronés au sommet. — Long. : 3 à 3,3 mill. *Sicardi*.

Dernier article des antennes plus long que l'avant-dernier. Élytres sans trace de strie suturale, plus ou moins mucronés. Carène mésosternale élevée et dentiforme chez les espèces larges et épaisses, basse chez les autres. ... 2.

2. Prothorax plus large à la base qu'en avant, aussi long que large ou plus large que long. Élytres faiblement mucronés au sommet. Extrémité apicale du pénis non sinuée; soies des styles latéraux disposées en ligne sur le bord interne de leur sommet. 3.

— Prothorax plus étroit à la base qu'en avant, plus long que large. Élytres fortement mucronés. Extrémité apicale du pénis fortement sinuée; soies du sommet des styles latéraux disposées en couronne autour d'une petite facette apicale. 5.

3. Ponctuation du prothorax forte et profonde. Prothorax à peu près aussi long que large, à côtés à peine sinués. Carène mésosternale élevée, formant un angle à sommet arrondi. Élytres larges, à sommet à peine mucroné. — Long. : 2,7 à 3 mill. *Serullazi*.

Prothorax un peu plus long, un peu plus large à la

base, à côtés plus rectilignes, moins visiblement sinués. Élytres un peu moins larges chez les mâles, à sommet plus nettement mucroné et déhiscent.....

..... subsp. **Peyerimhoffi**, n. subsp.

- Ponctuation du prothorax très fine, presque imperceptible, laissant au tégument un aspect très brillant. Carène mésosternale élevée, formant un angle à sommet vif..... 4.

4. Prothorax plus large que long, campanuliforme, à côtés à peine sinués. Forme épaisse. Antennes plus courtes que le corps chez les mâles, épaisses, à article VIII à peine deux fois aussi long que large, à articles VII, IX, X et XI fortement épaissis dans leur moitié apicale, à article XI à peine une fois et demie aussi long que le X. — Forme épaisse, très convexe. Coloration rougeâtre très brillant. Pubescence longue et peu dense. Prothorax aussi large à sa base que les trois quarts des élytres. Élytres deux fois aussi longs que larges, déprimés sur la suture près de l'écusson, à sommet nettement mucroné. Pattes courtes. Sommet des cuisses antérieures caché par les angles postérieurs du prothorax lorsque les pattes sont rétractées. Organe copulateur mâle semblable à celui des *D. Serullazi* et *D. Mazaurici*. — Long. : 2,8 mill. .
..... **Fagniezi**, n. sp.

- Prothorax carré, à côtés à peine sinués. Forme allongée. Antennes fines, plus longues que le corps chez les mâles, à article VIII trois fois aussi long que large, à articles VII, IX, X et XI à peine épaissis au sommet, à article XI deux fois aussi long que le X. Élytres allongés. Pattes longues; sommet des cuisses antérieures dépassant toujours les angles postérieurs du prothorax. — Long. : 2,7 à 3 mill. **Mazaurici**.

5. Élytres deux fois aussi longs que larges et antennes bien plus longues que le corps chez les mâles. Tarses antérieurs des mâles plus étroits que le sommet du tibia. Élytres deux fois aussi larges que le prothorax, très renflés chez les femelles. — Long. : 2,6 à 3 mill. . *caudatus*.
6. Élytres trois fois aussi longs que larges et antennes plus courtes que le corps chez les mâles. Saillie mucronée des élytres très longue. Tarses antérieurs des mâles aussi

larges que le sommet du tibia. Élytres à peine plus larges que le prothorax, non renflés chez les femelles.

— Long. : 3 à 3,2 mill..... *caudatissimus*.



Fig. 9.

Fig. 10.

Fig. 11.

Fig. 12.

Organes copulateurs mâles

Fig. 8 : Org. copul. ♂ de *D. caudatus*, face externe gauche ($\times 50$). — Fig. 9 : Sommet de son style latéral gauche, face externe ($\times 210$). — Fig. 10 : org. copul. ♂ de *D. Serullazi*, face externe gauche ($\times 50$). — Fig. 11 : Sommet de son style latéral gauche, face ventrale ($\times 210$).

CATALOGUE DES ESPÈCES (1).

1. *D. Sicardi* V. Mayet, 1907, *Paris, Bull. Soc. ent.* [1907], p. 494.

Hérault : grotte de Pégairolles, située dans la montagne de la Séranne, commune de Pégairolles de Buèges, canton de Saint-Martin de Londrès (V. MAYET et H. SICARD!).

*
* *

2. *D. Serullazi* Peyerimhoff, 1904, *Paris, Bull. Soc. ent.* [1904], p. 485. — *Ardecheus Serullazi* Reitter, *Wiener ent. Ztg.* [1908], p. 115.

(1) Les notations bibliographiques sont réligées conformément aux abréviations adoptées dans le *Zoological Record* 1907.

subsp. *Peyerimhoffi* Jeannel, 1910, *Paris, Bull. Soc. ent.* [1910], p. 12; *type* : grotte du château d'Ebbou.

a. Forma typica. — Ardèche : grottes du bois de Païolive, sur les bords du Chassezac, affluent de la rive droite de l'Ardèche, près des Vans (PEYERIMHOFF!, SÉRULLAZ, FAGNIEZ!).

b. subsp. Peyerimhoffi Jeann. — Ardèche : grotte du château d'Ebbou, sur la rive droite de l'Ardèche, à 500 mètres environ en aval du Pont d'Arc (JEANNEL et RACOVITZA); grotte de la Foussoubie, sur la rive droite de l'Ardèche, à 1 kilomètre environ en amont du Pont d'Arc (JEANNEL et RACOVITZA).

3. *D. Fagniezi* Jeannel, 1910, *Paris, Bull. Soc. ent.* [1910], p. 12; *type* : grotte du Serre de Barri.

Gard : grotte du Serre de Barri de Ferreol, sur la rive gauche du cañon de la Cèze, commune de Saint-Privat de Champclos, canton de Barjac (JEANNEL et RACOVITZA, 3 ex. ♂).

4. *D. Mazaurici* V. Mayet, 1903, *Paris, Bull. Soc. ent.* [1903], p. 139; *type* : grotte de Tharoux. — CHOBOUT, 1904, *Nîmes, Bull. Soc. étud. Sc. nat.*, XXXI, p. 84. — PEYERIMHOFF, 1904, *Paris, Bull. Soc. ent.* [1904], p. 185.

Gard : grotte du Cimetière de Tharoux, sur la rive droite du cañon de la Cèze, à Tharoux, canton de Barjac (MAZAURIC, CHOBOUT!, JEANNEL et RACOVITZA).

Obs. — M. DE MALBOS recueillit un exemplaire de cette espèce en 1854 (*Académie Impériale des Sciences de Toulouse*, 1854, p. 109), mais il le perdit « avant de l'avoir déterminé ». Cette découverte aurait certainement pu hâter l'étude de la faune cavernicole en France.

5. *D. caudatus* Abeille de Perrin, 1875, *Paris, Bull. Soc. ent.* [1875], p. 182; et *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1875], p. 214; *type* : grotte de Saint-Martin, près de Vallon (?). — 1876, *Pet. Nour. entom. Deyrolle*, p. 29. — 1878, *Toulouse, Bull. Soc. Hist. nat.*, XII, p. 153. — REITTER, 1885, *Brünn Verh. natf. Ver.*, XXIII, p. 15. — PEYERIMHOFF, 1904, *Paris, Bull. Soc. ent.* [1904], p. 186.

Ardèche : grotte de Saint-Marcel d'Ardèche, sur la rive gauche de l'Ardèche, en aval du cañon (V. MAYET!, E.-A. MARTEL!, ABEILLE!).

Obs. Cette grotte est souvent nommée par erreur grotte de Saint-Martin d'Ardèche. Il n'existe autour de Saint-Martin d'Ardèche que de petites cavités où ne se trouve pas *D. caudatus*. Il ne faut pas non plus confondre Saint-Martin d'Ardèche avec la grotte de Saint-Martin, près du Pont d'Arc où se trouve *D. caudatissimus*.

6. *D. caudatissimus* Abeille de Perrin, 1876, *Pet. nouv. ent. Deyrolle*, p. 25; typ. : grotte de Vallon. — 1878, *Toulouse, Bull. Soc. Hist. nat.*, XII, p. 153. — REITTER, 1885, *Brünn Verh. natf. Ver.*, XXIII, p. 45. — PEYERIMHOFF, 1904, *Paris, Bull. Soc. ent.* [1904], p. 186.

Ardèche : grotte de Saint-Martin, près du Pont d'Arc, à Vallon, sur la rive gauche de l'Ardèche (ABEILLE!); grotte nouvelle, à Vallon, sur la rive gauche de l'Ardèche (E. SIMON!).

Observation.

Je veux seulement faire remarquer ici que la distribution géographique des *Diaprysius* présente une particularité remarquable. Les thalwegs profonds des cañons des Cévennes établissent des limites absolues entre les diverses espèces. C'est ainsi que les deux espèces voisines *D. caudatissimus* et *D. caudatus* peuplent les grottes de la rive gauche de l'Ardèche, tandis que le *D. Serullazi* habite des grottes de la rive droite faisant pour ainsi dire vis-à-vis aux précédents; que le *D. Fagniezi* se trouve sur la rive gauche de la Cèze en face de Tharaux (rive droite) où se rencontre le *D. Mazaurici*.

Cette distribution est très différente de celle des *Speonomus* pyrénéens dont chaque espèce occupe une vallée spéciale ou de celle des *Antrocharis* et *Troglodromus*, par exemple, qui occupent de vastes aires de répartition, de part et d'autre de vallées profondes. J'examinerai dans un travail ultérieur les conclusions que l'on peut tirer de l'étude comparative de ces divers modes de distribution géographique.

Descriptions de deux *Dolichus* nouveaux du Yunnan [COL. CARABIDÆ]

par Maurice MAINDRON.

Dolichus bicolor, n. sp. — *Insectum robustum, alatum, sat deplatum, pronoto lato, nigro, nunquam flavo marginato; elytris hadiis, nigro-circundatis; corpore subtilis piceo, nitido; pedibus plus minusve obscure rufis; antennis piceis, articulis 1-4 rufescentibus.* — Long. : 14-17 mill. — Yunnan.

J'établis cette espèce sur 24 exemplaires des deux sexes que m'ont cédés MM. GUERRY et DONCKIER, comme provenant de Yunnan Sen et de Tali, sans indications plus précises. Le *Dolichus bicolor* diffère à

première vue du *D. halensis* Schall. par sa stature beaucoup plus robuste, son pronotum plus court, plus élargi en arrière, et par sa coloration générale. La tête et le corselet sont d'un noir luisant; ce dernier ne présente jamais de bordure rousse. Les élytres, d'un bai plus ou moins clair, sont complètement bordées de noir, aussi bien aux épaules qu'aux épipleures et à la suture. Cette coloration fondamentale est cependant très variable; le disque pouvant se rembrunir presque complètement. Tout le dessous du corps est d'un brun luisant. Les antennes brunâtres ont leurs quatre premiers articles d'un brun plus clair, tournant au rougeâtre. Les pattes sont d'un fauve tendant plus ou moins vers le brun.

Le pronotum est proportionnellement plus court que chez *D. halensis*; sa sculpture est plus accusée, les rides transversales du disque beaucoup plus distinctes. Les élytres plus planes, sont beaucoup plus profondément striées, et le fond des stries est très finement ponctué. Le troisième interstrie porte deux pores, plus ou moins distincts, au second tiers de l'élytre.

Dolichus viduus, n. sp. — *Insectum alatum, nigrum, nitidum* (♂), *subsericeum* (♀); *pedibus nigris; antennis obscure piceis, articulis 1-3 dilutioribus; elytrorum apice parce sinuato, horum striis fere laevibus* (♂), *acute punctatis* (♀); *pronoto transverse strigoso, hujus basi valde sculpturata*. — Long. : 14-17 mill. — Yunnan.

J'établis cette espèce sur 28 exemplaires des deux sexes et de la même provenance que *D. bicolor*. Les proportions des diverses parties du corps sont les mêmes que chez *D. halensis*; mais, en dehors de la coloration, complètement noire, à l'exception des palpes et des trois premiers articles des antennes qui sont bruns, l'espèce apparaît encore différente en tous points. On ne saurait la confondre avec les individus noirs de *D. halensis* parce que ceux-ci ont toujours le pronotum bordé de roux et les pattes fauves. Chez le *D. viduus*, la sculpture du pronotum est beaucoup plus accentuée; les rides transversales du disque sont très accusées, et toute la base est fortement ponctuée; la ligne médiane, au lieu de se bifurquer près de la base comme chez *D. halensis*, s'arrête brusquement à cet endroit même où commence la forte sculpture de la base.

Les élytres, très peu sinués à leur sommet, sont profondément striés et ponctués; la ponctuation, à peine distincte chez la femelle, est très marquée chez le mâle. De celui-ci les téguments sont très luisants, tandis que la femelle est mate, presque soyeuse, parce que les interstries sont aciculés, tandis qu'ils sont presque lisses chez le mâle.

Les pattes sont d'un noir luisant, comme le dessous du corps. Les tarses, rembrunis, ont leur vestiture de soies d'un fauve roussâtre. Les palpes, brun de poix ou presque noirs, ont le sommet de tous leurs articles plus clair. Il en est de même des trois premiers articles des antennes. Comme la couleur des pattes passe parfois au fauve rougeâtre, je donne le nom de *phaeopus* à cette aberration qui ne peut compter comme variété.

D. viduus, n. ab. **phaeopus**. — *A typo differt pedibus rufis, interdum fulvis.*

Ces deux nouveaux *Dolichus* portent à cinq les espèces actuellement connues de ce genre asiatique. Seul le *D. halensis* Schall. se retrouve en Europe où il s'étend au sud-ouest jusque dans la France méridionale; au Nord-Est il s'arrête au Japon où il est très commun, ainsi qu'en Chine. Ses nombreuses variétés chinoises et japonaises n'ont pas encore été sérieusement différenciées. Il ne paraît pas se trouver au Yunnan où il est remplacé par les *D. viduus* et *bicolor*. Le *D. chinensis* Sem. (*Hor. S. Ent. Ross.* [1889], p. 368) est propre à la Chine orientale. J'en possède quatre individus récoltés à Kuatun dans le Fokien, par M. LA TOUCHE en 1899. Le *D. callitheres* Bates (*Trans. Ent. Soc. Lond.* [1873], II, p. 272) du Japon (Hiogo, LEWIS) m'est inconnu en nature. Les marchands allemands vendent sous ce nom la variété brune à pronotum roux de *D. halensis* Schall.

Note sur *Aradus madagascariensis* Berv. [HEM. ARADIDAE]

par E. BERGROTH.

Dans le *Bulletin de la Soc. ent. de France* [1909], p. 180, M. R. Bervoets a décrit ou plutôt indiqué un nouvel *Aradus* « fossile » du copal récent de Madagascar. Malheureusement M. Bervoets a donné pour son espèce presque seulement des caractères génériques communs à tous les *Aradus*, mais il a eu la bonne idée de figurer la tête et l'extrémité abdominale du mâle. Dans la figure 1 les antennes sont dessinées comme insérées au-dessous de la tête. Il est donc évident qu'elles ont été détachées des épines antéoculaires, dont la marge intérieure porte toujours les antennes dans tous les *Aradus*. Mais cela n'explique pas la forme allongée du premier article des antennes que montre la figure 1.

L'auteur dit que les figures ont été « soigneusement exécutées à la *camera lucida* », mais il me paraît bien certain que la posture des antennes dans le copal a été telle, qu'il a été impossible pour la dessinatrice de faire une figure exacte de l'article basilaire des antennes. Chez tous les *Aradus* connus, vivants et fossiles, cet article est beaucoup plus court que ne nous le montre la figure de M. Bervoets.

L'auteur dit qu'en 1860 SIGNORET a signalé cinq espèces d'*Aradus* de Madagascar. De ces cinq espèces les trois premières énumérées par M. Bervoets ont été décrites comme des *Mezira* et appartiennent en effet à ce genre; les deux autres, décrites comme des *Aneurys*, appartiennent au genre *Neuroctenus* Fieb. Le fait est donc qu'aucun *Aradus* n'a été jusqu'ici signalé de cette île. Cependant j'ai vu de Madagascar un exemplaire de *Aradus flavicornis* Dalm., espèce répandue dans toute l'Afrique et même dans l'Europe méridionale, y compris le sud de la France. Abstraction faite du dessin incorrect de l'article basilaire des antennes, les figures données par M. Bervoets et le peu qu'il dit de son insecte sont conformes à *A. flavicornis*. La forme du dernier article des antennes est un peu variable dans cette espèce et j'ai vu des exemplaires l'ayant renflé à l'extrémité comme dans le *type* de *A. madagascariensis*. Les antennes sont parfois obscurcies, presque noirâtres. *A. flavicornis* est en effet voisin de *A. lugubris* Fall., que M. Bervoets cite « de la Suède, de l'Allemagne et de la Russie », mais qui réellement est répandu dans toute l'Europe, l'Asie russe et l'Amérique du Nord.

Pour ma part, je suis persuadé que *A. madagascariensis* n'est autre chose que *A. flavicornis* et je crois qu'un nouveau « minutieux examen morphologique » du *type* confirmera ceci.

Description d'une nouvelle variété
de *Acidalia subsaturata* Guen. [LEP. GEOMETRIDAE]

par R. HOMBERG.

Acidalia subsaturata Guen. var. **lecerfiata**, n. var. — Légèrement plus grande que les *subsaturata* de Provence, Pyrénées, Bilbao, Grenade, etc. Espace compris entre la base des quatre ailes et la ligne postmédiane, plus clair et moins uniformément roussâtre que chez

les individus provenant des localités précitées. Au contraire, les taches subterminales sont généralement plus foncées et plus confluentes, surtout aux supérieures. Chez certains individus, ces taches subterminales, très confluentes, forment une large bande brune, alors que chez d'autres exemplaires elles sont réduites à une ombre à peine plus foncée que le fond.

Environs d'Alger. Plusieurs centaines, ♂ et ♀, élevées *ab ovo*.

Cette forme ne me semble pas différer spécifiquement de la *subsaturata* Guenée typique que j'ai examinée dans la collection OBERTHÜR, ni des types de *A. miserata* Stgr. et *A. subherbariata* Rössler que M. BANG-HAAS m'a très aimablement communiqués. Il est cependant possible que la var. *lecerfiata* soit une espèce distincte. C'est ce que la découverte des premiers états de *A. subsaturata* Guen. nous apprendra.

Une ♀ capturée vers mi-mai 1909, aux environs d'Alger, par notre collègue E. HOLL, m'est parvenue le 25 du même mois. Une soixantaine d'œufs avaient été pondus dans le tube qui la renfermait. Cette ponte était certainement incomplète, car deux autres, obtenues en captivité, comptaient respectivement 170 et 204 œufs.

Ceux-ci sont ovoïdes, légèrement aplatis latéralement, tronqués aux extrémités, sans côtes longitudinales, divisés par de petites dépressions polygonales disposées régulièrement comme celles d'un dé à coudre. La teinte est d'abord jaunâtre, puis jaune rougeâtre, et enfin brun rougeâtre avant l'éclosion, qui survient généralement une dizaine de jours après la ponte.

Au sortir de l'œuf, la petite larve est allongée, d'un grisâtre transparent, sans lignes ni dessins, avec les verruqueux surmontés de poils noirâtres, moins renflés sur les trois premiers segments que sur les suivants. La tête est grosse, brun roussâtre, parsemée de courts poils blonds.

Nourrie avec de la trainasse (*Polygonum aviculare*) et des fleurs de pissenlit, la chenille a grossi rapidement et, dès la fin de juin, était adulte.

A ce moment, elle mesure 17 mill. environ. Elle est allongée, atténuée antérieurement jusqu'au neuvième segment, postérieurement à partir de ce dernier; carénée sur les côtés; incisions segmentales assez profondes; peau rugueuse, plissée transversalement; fond gris brunâtre clair, légèrement teinté de rosâtre, parfois d'ocracé. Dorsale noirâtre, faiblement divisée par une fine ligne claire d'un blanc sale. Un chevron noirâtre, aux branches divergeant vers l'arrière, part de la dorsale, un peu en avant du milieu du segment, touche l'extrémité des

trapézoïdaux postérieurs, et là, s'élargissant en une ombre noirâtre jusqu'au bord de la carène, y rejoint la région ventrale qui est elle-même foncée, parfois noirâtre. L'intervalle triangulaire compris entre les deux branches des chevrons est plus ou moins foncé selon les individus, quelquefois même entièrement rempli de noirâtre jusqu'aux trapézoïdaux. Ceux-ci sont blanchâtres, à centre noir, portant un poil blond, et bordés extérieurement d'une tache noire, beaucoup plus forte aux antérieurs. Carène claire. Tous les poils blonds, renflés à leur extrémité. Tête gris brunâtre, noirâtre sur les côtés, légèrement bilobée, les calottes étant un peu saillantes. Organes buccaux brun roussâtre. Ocelles petits, noirs. Pattes écailleuses gris roussâtre; membraneuses de la couleur du fond; les anales teintées de noirâtre à leur partie interne.

Au commencement de juillet la chenille tisse, avec quelques débris de végétaux, une coque d'une trame assez serrée et se transforme en chrysalide peu de jours après.

Celle-ci mesure 6^{mm} environ. Elle est peu allongée, luisante, brun fauve verdâtre, plus foncé aux céphalothèques où les yeux apparaissent en brun, mélangé de rougeâtre aux segments abdominaux. Pterothèques assez saillantes, luisantes; une ligne dorsale brunâtre indiquée sur les premiers segments des gastérothèques. Stigmates saillants en forme de petits cratères, brun foncé. Des poils bruns effilés marquent la place des trapézoïdaux, et d'une partie des verruqueux. Les deux derniers segments sont renflés en forme de cœur à leur partie ventrale; celle-ci divisée par un sinus médian. Mucron portant huit soies à crochets.

L'insecte parfait, qui s'accouple et pond facilement en captivité, est éclos à la fin de juillet, en général dans la soirée; il a donné naissance à une troisième génération dont l'éclosion est survenue dès la fin de septembre de la même année.

Cette variété, dédiée à mon excellent collègue et ami F. LE CERF, sera figurée dans les *Annales* sous ses différents états.

Bulletin bibliographique.

APPELLÖF (A.). Untersuchungen über den Hummer mit besonderer Berücksichtigung seines Auftretens an der norwegischen Küsten; (*Berg. Uns. Skrift.*) 1909, 70 p. 3 pl. n. — Don de M. R. Blanchard.

- BROLEMANN (H.) : Complément à la description du *Speleoglomeris Ravcovitzæ* Silvestri; (*Arch. zool. expér. gén.*) 1908, 3 p., fig.*
- Id. : Catalogo da Fauna Brazileira, vol. II : Os Myriapodos do Brazil; (*Mus. Paul.*) 1909, 94 p.*
- Id. : La Haute Vallée de la Neste (Myriapodes); (*Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*) 1908, 10 p., 1 pl. n.*
- Id. : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France; (*F. Jeun. nat.*) 1909, 6 p., fig.*
- Id. : Quelques Géophiles nouveaux des collections du Muséum d'Histoire naturelle; (*Bull. Mus. hist. nat.*) 1909, 6 p., fig.*
- Id. : Description d'une genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Myriapodes de France; (*Bull. Soc. Ent. Fr.*) 1908, 3 p., fig.*
- Id. : *Mastigonodermus Boncii*, nov. sp. (Myriap.); (*loc. cit.*) 1908, 3 p., fig.*
- Id. : *Mecistocheilus*, nouveau genre de Géophilide (Myriap.); (*loc. cit.*) 1907, 2 p.*
- Id. : Un nouveau Myriapode français; (*loc. cit.*) 1907, 5 p., fig.*
- CAMERANO (L.) : Ricerche intorno alla forza assoluta dei muscoli dei Crostacei decapodi; (*Mém. R. Acc. Tor.*) 1892, 42 p. — Don de M. R. Blanchard.
- Id. : Ricerche intorno alla forza assoluta dei muscoli degli Insetti. — Muscoli flessori delle mandibole dei Coleotteri; (*loc. cit.*) 1893, 34 p. — Don de M. R. Blanchard.
- DELCOURT (A.) : Recherches sur la variabilité du genre *Notonecta*; (*Bull. Scient. de la France et de la Belgique*) 1909, 89 p., 2 tab. col.*
- DIGUET (L.) : Le Mosquero, Nid d'Araignée employé dans certaines régions du Mexique comme piège à mouches; (*Bull. Soc. Nat. Acclim.*) 1909, 8 p., fig.*
- JANET (Ch.) : Sur l'Ontogénèse de l'Insecte; Limoges, 1908, 129 p.*
- KNAB (F.) : Luminous Termite Hills; (*Science*) 1909, 2 p. — Don de M. R. Blanchard.
- Id. : Migrations of *Athena Chiron* Fabr; (*Ent News*) 1909, 1 p. — Don de M. R. Blanchard.

- KNAB (F.) : Tower's Evolution in *Leptinotarsa*; (*Science*) 1908, 4 p. — Don de M. R. Blanchard.
- Id. : Notes en Tachinid Parasites of Chrysomelidae; (*l. c.*) 1908, 2 p. — Don de M. R. Blanchard.
- Id. : Nuptial Colors in the Chrysomelinae (Col.); (*Proc. Ent. Soc. Wash.*) 1909, 3 p. — Don de M. R. Blanchard.
- Id. : The Role of Air in the Ecdysis of Insects; (*loc. cit.*) 1909, 5 p. — Don de M. R. Blanchard.
- Id. : Some Species of *Calligrapha* (Col. Chrysom.); (*loc. cit.*) 1909, 5 p. — Don de M. R. Blanchard.
- MÉQUIGNON (A.) : Revision des *Rhizophagus* paléarctiques; (*Abeille*) XXX, 1909, 49 p.*
- MEUNIER (F.) : Catalogue d'Histoire naturelle de la Société R. de Zoologie d'Anvers; Anvers, 1909, 241 p.*
- RAFFRAY (A.) : Nouvelles espèces de Psélaphides; (*Ann. Soc. Ent. Fr.*) 1909, 38 p.
- ROYER (M.) : Hémiptères nouveaux ou peu connus de la Faune française (3^e note, genre *Graphosoma*; (*Bull. Soc. Ent. Fr.*) 1909, 2 p., fig.
- SURCOUF (I.) : Tabanides nouveaux de Madagascar; (*Bull. Mus. Hist. nat.*) 1909, 6 p.*
- Id. : Tabanides nouveaux de l'Afrique occidentale; (*loc. cit.*) 1909, 5 p.*

Académie Imp. des Sciences de St-Petersbourg, *Bulletin*, 1909, 17 et 18. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), 1909, 8. — V.-C. KULCZYNSKI : Fragmenta arachnologica, VIII, 1 pl. n.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XX, 11, 1909. — J.-H. MAIDEN : Destroying House Blow-Flies, (fig.).

Arkiv för Zoologi, V, 14, 1909. — A. TULLGREN : Aphidologische Studien, I, fig.

Beretning fra de Samvirende Danske Landboforeningars Plantepatologiske Forsoksvirksomhed, 1 à 7, 1908-1909.

Canada Department of Mines, 1909. ○

Canadian Entomologist (The), XLI, 12, 1909. — F.-J.-A. MORRIS : Some guests at the Banquet of Blossoms. — N. BANKS : The Family Name Lygaeidae. — A.-F. BRAUN : Phylogeny of the Lithocolletid Group, (fig.). — G.-W. TAYLOR et A. GIBSON : Note on *Sphinx perelegans*, H. Edw. in British Columbia. — G.-W. TAYLOR : The Eupitheciae of Eastern North America, N° 3. — A.-B. GAHAN : A new Species of Pteromalidae. — The Edwards Collection of Butterflies.

Coleopterorum Catalogus, 4, 1910. — HAGEDORN : Iridae, 134 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Entomological News, XX, 8 à 10, 1909. — E.-M. PATCH : The *Desmodium* Aphid, *Microparsus variabilis* n. sp., (2 pl. n.). — M. BANKS : Two new Caddice Flies. — J.-A.-G. REHN : A new species of the genus *Paroxya* from Bermuda, (Orthoptera). — W.-C. WOOD : A Cat Entomologist. — G.-H. VERRALL : Notes on W. R. Walton's « Illustrated Glossary of Chaetotaxy and Anatomical Terms used in describing Diptera ». — W. SCHRADER : An Observation on the Intelligence of *Junonia*. — J.-A. GROSSBECK : Geometrid Notes. — A. GIRAULT : Standards of the number of Eggs laid by Insects-VIII. — S.-A. ROHWER : A Genus of Eumenid Wasps new to North America. — W.-L. Mc ATEC : Some Habits of Empididae. — S.-A. ROHWER : Some new Wasps. — H.-E. EWING : Notes on the American Oribatid Fauna, with a List of four species of European Oribatidae hitherto unknown in this Country. — W.-B. WHERRY et F.-C. WELLMAN : Ticks on the California Ground Squirrel. — S.-A. ROHWER : Notes and Descriptions of some Trypoxline Wasps. — W.-R. WALTON : Regarding Mr Verrall's Criticism of my « Glossary of Chaetotaxy ». — F. KNAB : Two new Philippine Culicidae. — R.-L. WEBSTER : Notes on the Eggs of *Epagoge sulphureana* Clem. — M.-H. SWENK : Three new Bees of the genus *Anthophora*. — C. DURY : Marching through Georgia. — A. ALLEN : Variations in the Wing Scales of *Anosia plexippus*, (3 pl. n.), fig. — P.-P. CALVERT : The first Central American Corduline, (fig.). — J.-H. LOVELL : The Bees of Virginia : *Prosopis*, *Sphecodes*, *Osmia*. — A. FENYES : New Aleocharinae (Staphyl. Col.) of the U. S. — J.-B. SMITH : Concerning *Culex perturbans* at Dublin, New Hampshire. — A.-F. BRAUN : Notes on Chamber's Species of Tineina, (fig.). — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), XLVI, 548, 1910. — G.-C. CHAMPION : Some interesting British Insects (II), 1 pl. col. — N.-H. JOY : *Oxytelus Saulcyi*, Pand., A new British Beetle from Moles' Nests. — D. SHARP : On the British Species of *Phædon*. — C.-F. SELOUS : Notes on some Coleoptera found at Barton-on Sea, Hampshire. — E.-R. BANKES : *Cemiostoma susinella*, H. S., a Tineid new to the British List, in Scotland. — E. SAUNDERS : On four Additions to the List of British Hymenoptera. — G. HORVATH : Description of a new Bat-Bug from British Columbia, (fig.). — E.-A. BUTLER : *Chloriona dorsata*, Edw., an Addition to the List of British Homoptera. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XXI, 12, 1909. — T.-D.-A. COCKERELL : Some European Bees. — G.-H. RAYNOR : Further Notes on *Abraxas grossulariata*. — H. DONISTHORPE : Collecting in the Isle of Wight, with some additions to the Fauna. — A. SICH : *Depressaria putridella*, Schiff. — A species new to Britain, (2 pl.). — G. WHEELER : A Lepidopterist's Summer in Central Italy. — E.-W. CARLIER : Contribution to a list of the Macrolepidoptera of Bucks. — M. GILLMER : Recently describe forms of Palaearctic Lepidoptera. — H.-St-J.-K. DONISTHORPE : Myrmecophilous Notes for 1909. — Notes diverses.

Expédition antarctique française (1903-1905). — 1909. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XL, 471, 1910. — Notes diverses.

K. Svenska Vetenskapsakademiens. — 1° *Handlingar*, XLIV, 1 à 5, 1909. — J. PEYRON : Zur Morphologie der skandinavischen Schmetterlingseier, 304 p., 10 pl., 232 fig. — N. HOLMGREN : Termitenstudien, I. Anatomische Untersuchungen, 215 p., 3 pl., 76 fig. = XLV, 1 et 2, 1909. ⊙. = 2° *Lefnadsteckningar*, IV, 4, 1909. ⊙

Linnean Society of London (Journal), XXX, 200, 1909. — R.-S. BAGNALL : On two new Genera of Thysanoptera from Venezuela, 1 pl. = XXXI, 206, 1909. ⊙

A. L.